

# Où sont les hiboux durant le jour ?



SERGE  
BEAUDETTE

Collaboration spéciale

Les strigidés, c'est le nom qu'on donne à la famille qui regroupe les hiboux et les chouettes, ainsi que les harfangs, nyctales, ducs, etc. Cette famille est représentée par neuf espèces au Québec : quatre qui résident chez nous à l'année, deux dont une partie de la population reste avec nous et l'autre qui migre au sud. Et enfin, trois ne nous visitent qu'en hiver, selon des cycles reliés à l'abondance de leur nourriture dans le nord. Le seul moment où nous pouvons toutes les voir, c'est en hiver justement!

C'est de couper court que de les appeler les « rapaces nocturnes » puisque trois de ces espèces sont exclusivement diurnes! Ce sont les espèces nordiques qui ont souvent au nord des journées très longues et des nuits presque inexistantes. Pour les autres, elles sont beaucoup plus actives la nuit pour chasser, chanter et défendre leur territoire. Nous les entendons plus facilement que nous les voyons et bien qu'elles soient très tranquilles le jour, c'est là que nos chances de bien les voir sont les meilleures, à condition de savoir reconnaître les indices de leur présence.

Nos meilleurs alliés sont les

autres oiseaux! Les strigidés représentent aux yeux des autres oiseaux des prédateurs potentiels même si ces derniers sont rarement au menu. Comme pour tous les oiseaux de proie, la seule façon d'avoir du succès à la chasse aux oiseaux, c'est de les surprendre. Donc, la seule façon pour un oiseau « proie » d'éviter de se faire prendre, c'est de trouver les prédateurs et d'avertir les autres de sa présence... pour éviter l'effet « surprise »!

## Cri d'alarme universel

« Houspiller » est le verbe utilisé pour décrire la stratégie qui consiste à chercher et trouver le prédateur, s'installer tout près, l'encercler et émettre un cri d'alarme incessant. Il est fascinant de noter que le cri d'alarme des oiseaux est le seul message reconnu des autres espèces, une langue universelle. Même un humain averti arrive à sentir la « tension » sans avoir nécessairement déjà entendu ou appris le cri d'alarme d'une espèce.

C'est ainsi que l'oiseau qui découvre un trouble-fête s'allie rapidement à des acolytes de son espèce et d'autres espèces, dans le projet commun de délater l'intrus et idéalement, de le déranger tellement qu'il en arrive à quitter l'endroit pour aller chercher sa quiétude ailleurs.

Pour une mésange, une nyctale (petite chouette pas plus grosse qu'une main) est un prédateur plus crédible

qu'une grande chouette rayée ou qu'un grand-duc. Alors que c'est l'inverse pour une corneille. Si donc vous entendez un groupe de corneilles crier de façon agressive et décidée, il y a de très fortes chances qu'elles aient trouvé « pour vous » un prédateur! Si c'est un groupe de mésanges que vous entendez crier, et à plus forte raison si elles sont accompagnées d'autres espèces, regardez au centre du troupeau des petits oiseaux et vous trouverez à coup sûr une surprise! Le nombre de « di » à la fin du cri habituel (« chika-di-di-di ») de la mésange indique même le niveau de dangerosité du prédateur! Plus il y en a, plus le prédateur est crédible pour elle. Il est donc possible d'avoir une idée de l'identité de « l'indésirable » juste au son!

Même si après une recherche exhaustive, vous semblez ne rien voir, c'est que les strigidés sont les maîtres du camouflage dans la forêt! Il faut parfois un long moment, même avec l'aide des oiseaux, pour trouver l'intrus! Ce sont des espèces très abondantes, mais vues rarement pour cette raison.

Enfin, un autre indice permet de trouver ces oiseaux merveilleux. Alors que les oiseaux prédateurs mangent habituellement leurs proies par bouchées, les strigidés les gobent tout rond! Ils les digèrent, trient dans leur système digestif le bon du reste et rejettent par la bouche les os, le poil et les plumes dans une boulette aux dimensions parfois surprenantes, appelée pelote ou boulette de régurgitation. Quand il n'a pas neigé depuis plusieurs jours, nous pouvons trouver, au pied d'un arbre utilisé comme perchoir favori (souvent un conifère les abritant de la neige comme une pruche ou un thuya), plusieurs boulettes ensemble. Sinon, après une neige fraîchement tombée, les boulettes fraîches trahiront un passage récent!

Avec ces quelques trucs, vous allez devenir des Sherlock Holmes des oiseaux! Et je vous souhaite d'avoir l'incroyable chance de voir ces merveilles de la nature, les fantômes de la forêt!

////

Pour terminer, je vous annonce non sans un pincement au cœur, qu'après presque six ans de chroniques mensuelles, je ferai une pause d'une durée indéterminée. J'espère pouvoir vous revenir dans un avenir le plus rapproché possible. D'ici là, je vous souhaite de continuer de vous laisser toucher par l'extraordinaire beauté des oiseaux, vous laisser émerveiller par leurs prouesses exceptionnelles et vous ouvrir à ce qu'ils ont de grand et profond à nous apprendre et à nous



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Par leur plumage, leur posture de statue et la recherche calculée d'un perchoir près du tronc d'un arbre qui leur ressemble, les strigidés sont les maîtres du camouflage, véritables fantômes des forêts (chouette rayée).



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

C'est en les gobant en entier que les strigidés consomment leurs proies. Au terme de leur digestion, ils rejettent au sol, par leur bouche, une « boulette » de taille impressionnante contenant tous les os, plumes et poils. Elle deviendra un indice de présence pour l'observateur averti (petite nyctale).

transmettre.

Pour les amoureux des oiseaux, vous pourrez voir des photos exceptionnelles et récits

inédits sur les oiseaux en suivant mon blogue sur : [www.pitpitpit.com/blogue](http://www.pitpitpit.com/blogue)  
Bienvenue à tous et toutes!



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

De jour, les espèces diurnes ne se déplacent qu'après avoir été suffisamment dérangées par des oiseaux « délateurs » pour que leurs chances de surprendre une proie soient réduites à néant (grand-duc d'Amérique).